



Redonner sa vraie valeur au lait français

Des années de guerre des prix ont conduit la filière laitière dans une impasse, ancrant dans l'inconscient collectif l'idée que le lait est un produit basique qui n'a que peu de valeur. Les Etats généraux de l'alimentation doivent être l'occasion de réformer en profondeur le modèle de cette filière et de trouver des solutions collectives pour en finir avec la spirale destructrice de valeur que nous subissons depuis plusieurs années. Prenons d'ailleurs un instant notre casquette de consommateur : comment s'y retrouver dans des rayons où il n'y a plus aucune hiérarchie claire et lisible dans la valeur des produits : marques moins chères que les marques de distributeurs, taux de promotions élevés, etc)

Si la filière souhaite continuer à garantir à ses consommateurs-citoyens des produits laitiers « durables » qui répondent à leurs attentes qualitatives, environnementales et sociétales, il y a urgence à réformer notre modèle collectif et à leur proposer une échelle de valeur transparente et lisible, dont le niveau d'exigence minimal et la valeur seront partagés par tous les acteurs de la filière. Faute de quoi, nous reproduirons inévitablement le schéma des années passées, et toutes les démarches potentiellement créatrices de valeur seront inexorablement nivelées par le bas.

En tant que paysan, je préfère toujours être concret. C'est pourquoi je propose de commencer par nous atteler au segment du lait de consommation, qui subit aujourd'hui de plein fouet les dysfonctionnements de notre modèle actuel. Je propose de bâtir un nouveau contrat de valeur qui portera sur des engagements transparents autour de quatre piliers : la rémunération équitable des éleveurs, le bien-être animal, le temps passé en pâturage et l'alimentation animale sans OGM. J'invite l'ensemble des acteurs de la filière, consommateurs, producteurs, distributeurs, transformateurs à se mettre autour de la table pour en fixer collectivement les critères – des critères simples, lisibles, communicables, aisément vérifiables par le consommateur, en un mot : valorisables. En redonnant au lait français sa vraie valeur, nous répondrons aux aspirations de tous les maillons de la chaîne.

La coopérative que je préside rassemble plus 20 000 producteurs de lait sur plus de 70 départements de collecte. La transparence et la répartition équitable de la valeur sont ancrées depuis toujours dans son ADN et elle croit plus que jamais en l'avenir de la production laitière française. Nous défendons une vision ambitieuse de notre modèle agricole : une agriculture forte de sa diversité et valorisant l'ensemble des territoires français. Une agriculture moderne, durable, unanimement reconnue à travers le monde, et qui permette à chacun de ses acteurs, à commencer par ses paysans, de vivre dignement et fièrement de leur métier tout en investissant pour répondre aux nouveaux enjeux de demain.

A tous ceux, qui partagent cette vision, et je sais qu'ils sont nombreux, j'adresse ce message : saisissons maintenant la chance que nous offrent les Etats généraux de l'alimentation de redéfinir ensemble les relations au sein de la chaîne alimentaire, et signons un pacte simple, ambitieux et atteignable qui permettra à chacun, du producteur au consommateur, de sortir gagnant. Redonnons sa vraie valeur à notre patrimoine laitier.

Damien Lacombe, Président de la coopérative Sodiaal

Tribune parue dans Les Echos, le 8 septembre 2017